

du jeune Montplaisir, apparaissant à la surface de l'eau et en était retiré par la petite ouverture pratiquée dans la glace, par la main de ces hommes dont les yeux ne pouvaient plus retenir les larmes de consolation et de reconnaissance.

L'enfant était dans un état de conservation parfaite, la figure rougeâtre et légèrement enflée ; les membres souples. On venait de le retrouver à quelques pieds seulement de l'endroit où il avait disparu. Tout le monde a crié au miracle. La famille, consolée, a fait faire de très belles funérailles et elle a beaucoup remercié Notre-Dame du Très Saint Rosaire, qui avait donné, croit-elle, l'inspiration au Père de faire son sermon et de dire, séance tenante, un chapelet avec la nombreuse assistance très émue d'avant la belle statue de la très douce et très miséricordieuse Reine des Anges.

ST-CASIMIR :—Au mois de septembre 1895, trois membres de ma famille et moi-même, nous tombâmes tous les quatre des fièvres : c'était un temps critique, au moment des récoltes. Nous invoquâmes avec confiance N. D. du Saint Rosaire, et nous fûmes exaucés. Je lui dois aussi la guérison de ma petite fille de 6 ans, obtenue par l'usage des *Roses Bénites*. La pauvre enfant était restée 15 jours sans prendre aucune nourriture et 6 semaines sans proférer une seule parole : elle avait une paralysie de la langue. Nous avons promis un Pèlerinage au Cap et une grand'messe, avec publication dans les Annales.

Dame A. G.